



Paprec à la conquête de l'Espagne

Le leader français du recyclage, acteur majeur de la production d'énergies, fort d'un chiffre d'affaires de 2,5 milliards et de 13 000 collaborateurs, met le cap sur l'Espagne. Dans ce pays, en effet, la moitié des déchets collectés sont encore enfouis. L'essor du recyclage et de la valorisation énergétique est programmé pour installer le pays dans la transition écologique et atteindre les meilleurs standards européens. Pour proposer localement son expertise, Paprec mise sur la stratégie qui a fait son succès en France : l'acquisition d'entreprises ou la prise de participations majoritaires – comme pour GBI Serveis ce mois-ci – et le gain de contrats avec des industriels et/ou des collectivités. Une stratégie qui porte ses premiers fruits. Implanté depuis décembre 2021, Grupo Paprec prévoit un chiffre d'affaires d'environ 100 millions d'euros en Espagne d'ici la fin de l'année.

Mi-mars, Grupo Paprec, l'antenne espagnole du spécialiste français de la gestion des déchets, a acquis une participation majoritaire (60%) dans GBI Serveis, dirigée par Gustavo Buesa. Cette société est basée à Lloret de Mar au Nord de Barcelone en Catalogne. Avec 500 salariés, l'entreprise réalisant environ 40 millions d'euros de chiffre d'affaires est spécialisée dans le tri et le traitement des déchets urbains, la collecte et le nettoyage de voirie et de plage pour les collectivités. Ce partenariat marque l'arrivée du groupe en Catalogne, après le Pays basque, l'Andalousie et Valence. C'est en effet la 4ème acquisition depuis l'arrivée du groupe en décembre 2021.

Grupo Paprec compte actuellement 630 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros dans le pays. Il annonce d'ici la fin de l'année 2023 un chiffre d'affaires dépassant les 100 millions d'euros.

« Nous visons en Espagne la même stratégie de développement que celle qui fait le succès de Paprec en France : acquérir des entreprises et gagner des contrats grâce à la qualité de nos technologies et de nos services », annonce Mathieu Petithuguenin, Pdg de Paprec Espagne. Il précise : « L'Espagne est une terre de développement majeure sur nos métiers : le pays est encore très tourné vers l'enfouissement mais les collectivités et les industriels sont prêts à atteindre rapidement les meilleurs standards européens à travers une part plus importante dédiée au recyclage et à la valorisation énergétique de leurs déchets. Notre expertise et nos savoir-faire devraient leur permettre de franchir un cap majeur dans la transition écologique et la décarbonation de l'économie ». En effet, la moitié des déchets collectés sont encore enfouis dans le pays.

« Notre objectif est, en Espagne comme en France, de proposer à nos clients collectivités ou industriels les meilleures technologies existantes pour recycler ou valoriser leurs déchets », précise Mathieu Petithuguenin. « Un de nos atouts majeurs pour les convaincre, notre capacité à concevoir des solutions sur mesure et innovantes, avec toujours à cœur de générer le plus de valeur possible -en matière ou énergie- de leurs déchets. »

Quatre entreprises acquises depuis 2021

Depuis sa création en Espagne en décembre 2021, Grupo Paprec a acquis 4 entreprises.

- Mai 2022 : Reciclados Y Servicios del Mediterraneo SL ou Recimed, à Villena. Ce centre de stockage de déchets non dangereux a une capacité annuelle de 250 000 tonnes. Il abrite également une chaîne de production de combustible solides de récupération (CSR), une ligne de tri de déchets industriels, une plateforme de recyclage des déchets verts et un centre de broyage de pneumatiques hors d'usage
- Mai 2022 : Eco Actrins, créée il y a 25 ans, est une entreprise spécialisée dans la collecte des déchets ménagers et industriels. Elle détient ainsi un contrat de collecte de la sélective de la commune d'Almansa (près de 25 000 habitants) ainsi qu'un portefeuille de clients industriels

« Ces deux premières acquisitions *constituent une base stratégique importante pour la collecte et la gestion des déchets des industriels et des collectivités des régions de Valence et de Castilla la Mancha, deux territoires très actifs économiquement* », révèle Sylvain Cortes, le Directeur Général des activités espagnoles du groupe.

- Novembre 2022 : Centro del Tratamiento de Residuos del Mediterraneo ou CTR à Castellon, au nord de Valence, est une entreprise spécialisée dans la gestion de déchets industriels dangereux et non dangereux avec différents procédés de traitement en valorisation comme le broyage et la lavage de EVS en PP et PE, inertage de produits dangereux, le broyage de EVS métalliques, un traitement physico-chimique des eaux contaminées et l'atomisation de boues non dangereuses et dangereuses issues de l'industrie céramique.
- Mars 2023 : GBI Serveis, en Catalogne, au nord de Barcelone à Lloret de Mar, est une entreprise spécialisée dans le service urbain aux collectivités qui gère 3 usines de type TMB ainsi que les centres de stockage et de compostage en aval de ces installations et dispose d'un important portefeuille de contrat de collecte et de propreté urbaine en Catalogne.

Des premiers contrats publics décrochés

La réactivité du groupe, son expertise, ont d'ores et déjà su convaincre plusieurs collectivités. Et le groupe a gagné quatre appels d'offre de collecte et propreté malgré une concurrence locale très implantée, pour un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros pour la durée des contrats.

« *Nous couvrons désormais plusieurs grandes régions en Espagne : la Catalogne, l'Andalousie, le Pays Basque, les communautés de Madrid et de Valence. Nous voulons devenir le premier acteur national, présent sur tout le territoire* », souligne Sylvain Cortes.

A propos de Paprec

Fondé en 1994 par la famille Petithuguenin, Paprec est désormais en France le leader du recyclage, un acteur majeur de la production d'énergies vertes. Le groupe compte désormais 13 000 salariés sur 300 sites dans dix pays. Son chiffre d'affaires 2022 est de 2,5 milliards d'euros. Depuis sa création, le groupe, toujours détenu majoritairement par la famille Petithuguenin, a investi 2,5 milliards d'euros en France dans ses usines et outils technologiques.